

Enquête sur la productivité des règles d'extension de sens

Lucie Barque & Doriane Gras

Université Paris 13 & Alpage (Inria et Université Paris 7) / Laboratoire de Linguistique Formelle (CNRS et Université Paris 7)

La productivité des règles morphologiques fait l'objet d'une attention croissante de la part des morphologues (Dal 2003, Dal *et al.* 2008). Les questions soulevées dans ces travaux concernant la définition de la notion de productivité et son mode d'évaluation pour une règle donnée se posent également, et de manière accrue, pour la caractérisation des règles d'extension de sens (Apresjan 1974, Ostler et Atkins 1991, Copestake et Briscoe 1995). L'identification des unités nouvelles générées par extension de sens est en effet plus délicate encore que celle des unités nouvellement construites morphologiquement puisqu'aucun marquage formel (suffixe ou changement de catégorie) ne permet de les repérer en corpus. Les techniques de repérage automatique de néologismes sémantiques, fondées sur l'analyse des co-occurences d'un mot (Reutenauer 2012) ou sur l'identification de changement de domaines (Lau *et al.* 2014, Falk *et al.* 2014) sont encore peu développées. Pour étudier ce phénomène, une alternative consiste à recourir à l'expérimentation linguistique. Nous rendrons compte ici d'une enquête menée sur le français, dans laquelle des unités employées dans un sens non répertorié dans les dictionnaires de référence sont soumises au jugement de locuteurs du français. Les sens testés sont produits à partir d'un ensemble de règles d'extension de sens productive de type métonymique (p. ex. *animal* > *viande de l'animal*). L'expérience met en jeu des mots considérés hors contexte. Nos deux hypothèses sont que d'une part les sens lexicalisés (entendu au sens de répertoriés dans un dictionnaire) sont mieux connus que les sens « nouveaux » produits par ces règles productives et d'autre part que ces sens « nouveaux » sont plus ou moins bien connus selon les règles, autrement dit que l'on peut établir des degrés de productivité d'une règle à l'autre. Après avoir expliqué la manière dont l'enquête a été conçue et menée, nous présenterons les résultats obtenus et discuterons de l'influence des connaissances extralinguistiques sur la perception des sens nouveaux.

Références bibliographiques

- Apresjan, J. (1974). Regular Polysemy. In *Linguistics* 142, 5-32.
- Copestake, A. & Briscoe, T. (1995). Semi-productive Polysemy and Sense Extension. In *Journal of Semantics* 1, 15-67.
- Dal, G. (2003). Productivité morphologique. Définitions et notions connexes. In *Langue Française*, 3-23.
- Dal, G., Fradin, B., Grabar, N., Namer, F., Lignon, S., Plancq, C., Zweigenbaum, P. & Yvon F. (2008). Quelques préalables au calcul de la productivité des règles constructionnelles et premiers résultats. In *Congrès Mondial de Linguistique Française* 142.
- Falk, I., Bernhard, D. & Gérard, C. (2014). De la quenelle culinaire à la quenelle politique. Identification de changements sémantiques à l'aide des Topic Models. In *21ème conférence sur le traitement automatique des langues naturelles*.
- Lau J. H., Cook P., McCarthy D., Gella S. & Baldwin T. (2014). Learning Word Sense Distributions, Detecting Unattested Senses and Identifying Novel Senses Using Topic Models. In *Proceedings of ACL 2014*, Baltimore, USA.
- Ostler, N. & Atkins, B. (1991). Predictable Meaning Shift. Some Linguistic Properties of Lexical Implication Rules. In Pustejovsky, J. & Bergler, S., (eds.). *Lexical Semantics and Knowledge Representation. First SIGLEX Workshop Proceedings*. Berlin, Springer-Verlag.
- Reutenauer, C. (2012). *Vers un traitement automatique de la néosémie. Approche textuelle et statistique*. Thèse de doctorat, Université de Lorraine.